

LILIANE WOUTERS

5 février 1930 – 28 février 2016

*L'ultime feu, celui qui tout rallume.
On sait qu'il va pâlir et que la nuit viendra.
Comme l'éclat des phares se perd dans la brume
la flamme qui m'anime bientôt s'éteindra.*

Derniers feux sur terre

Immense poétesse, grand dramaturge, prosateur, Liliane Wouters vient de nous quitter ce dimanche 28 février à 5 heures du matin.

Administrateur de la Fondation Maurice Carême et des Amis de Maurice Carême, elle se lie avec Maurice Carême lors de la sortie de son premier recueil *La marche forcée* en 1954. Le choc est immédiat : Carême s'écrie : « Un grand poète ! » Ils se rencontrent et se reconnaissent tant les qualités humaines et littéraires vont à jamais les réunir.

La publication des œuvres va se poursuivre confirmant le talent de la poétesse : *Le bois sec*, *Le gel*, *L'aloès*, *Journal du scribe*, *Le billet de Pascal*, *Derniers feux sur terre...*

En 1964, c'est le dramaturge qui commence une œuvre majeure : *Vies et morts de Mademoiselle Shakespeare*, *La classe des profs*, *L'Équateur*, *Charlotte et la nuit mexicaine...*

Elle se révèle aussi une des éminentes traductrices de la poésie flamande : *Belles heures de Flandre* (Moyen-âge), *Guido Gezelle*, *Bréviaire des Pays-Bas*, *Un compagnon pour toutes les saisons* (Guido Gezelle).

En 1976 sort de presse *Panorama de la poésie française de Belgique*. Elle va poursuivre son œuvre d'anthologiste : *Ça rime et ça rame* (anthologie pour les jeunes), *La poésie francophone de Belgique*, *Le siècle des femmes*, *Poètes aujourd'hui : un panorama de la poésie francophone de Belgique*.

Sans oublier dans ce trop mince aperçu l'œuvre en prose : *Paysages flamands avec nonnes*.

Mais il y a aussi la femme que fut Liliane Wouters dans cette étonnante humanité si rare en notre temps. Elle était devenue au sein de la Fondation Maurice Carême une des voix les plus écoutées lors du choix des recueils de poèmes pour le Prix de Poésie Maurice Carême. Une voix qui nous manquera toujours à présent.

Admiratrice fidèle, elle défendra l'œuvre de notre grand poète et cela alors que, du vivant de Maurice Carême, le milieu littéraire francophone belge se complaisait en critiques ahurissantes d'une poésie qui n'allait cesser de devenir internationale.

Que de poèmes, de souvenirs continueront à illuminer les chemins de notre Fondation grâce à Liliane Wouters !

Jeannine BURNY
Présidente de la Fondation Maurice Carême

Celui qui n'a jamais changé de cap, perdu le nord,
haché le petit bois des branches de sa vie
ne peut comprendre ce que je vais dire,
moi-même je n'y comprends rien. Il fut un temps
où je me sentais maître de mon corps
et seigneur de ma destinée.
L'outil du corps s'est dégradé par son usage,
il est usé, rétif, rouillé
et le moteur central a des ratés.
Oui, maintenant, quoi que je fasse
mes jours s'en vont diminuant.
De plus en plus j'approche de ce lieu
qui n'est pas ici-bas mais autre part,
ailleurs – nul ne viendra préciser où.
Je me détache des choses visibles
et d'autant plus facilement
que l'on m'a tout ôté, mes biens modestes
et la vigueur que j'apportais en tout.

(L. Wouters, *Derniers feux sur terre*)